

Coco Chanel

Par Laurent Lapierre

Laurent.lapierre@hec.ca

<http://www.hec.ca/pages/laurent.lapierre/>

Artiste ? Designer de mode ? Entrepreneur ? Femme d'affaires ? Simplement Coco Chanel.

Le leadership demeure un phénomène mystérieux. Coco Chanel a été un leader en révolutionnant la mode féminine. Elle a affirmé : « Je me suis contenté de couper ce qu'il y avait de superflu dans la mode proposée par les autres couturiers »; ce qui n'empêche pas ses tailleurs d'être toujours « à la mode ». Elle nous a affranchis de la « femme bébelle » créée par les designers d'une autre époque.

On vient toujours de quelque part. Les nombreuses biographies de Coco Chanel nous font voir une femme au destin tragique. Elle était de toute évidence une femme précoce. Elle a souffert très tôt de manques affectifs graves. Abandonnée dans un orphelinat par un père irresponsable et une mère affectivement dépendante, elle a eu le génie de les préserver malgré tout dans son esprit, en leur inventant une histoire.

Ça n'explique pas son talent ou son génie, mais on peut avoir une bonne idée de ce qui l'a poussée. Sans avoir de formation ou de connaissance techniques en design, elle est devenue Madame mode.

Il arrive fréquemment que les créateurs ou les entrepreneurs se réinventent, dans l'imaginaire, une existence qui ne corresponde pas tout à fait à la réalité. Où serait le mal ? Ne le fait-on pas un peu tous les jours ?

Plutôt que de vivre avec une image vraie de ses parents, ce qui l'aurait amenée à déprimer, elle a plutôt « choisi » de les idéaliser, de se refaire d'eux une belle image. Par le fait même, elle s'était inventée une histoire de toute pièce. Ce désir, ce besoin et ce talent de s'« inventer des histoires » deviendra la base de sa capacité de créer et de révolutionner la mode.

Pour échapper au destin tracé par ses parents, il lui a fallu vivre avec une image « fabriquée » comme la mode, qui lui a donné accès au monde des grands où elle a évolué avec aisance.

Coco Chanel avait un talent particulier de créatrice. Elle valorisait « le faux », surtout les faux bijoux, et elle a réinventé la mode, le luxe et les façons de paraître.

Comme plusieurs créateurs, elle n'arrivait pas à montrer ou à expliquer clairement ce qu'elle concevait dans sa tête. Était-ce par inhibition affective ou intellectuelle, par manque de formation ou de technique ? Elle créait par essais successifs, en ajoutant et surtout en coupant. Elle savait manifestement ce qu'elle voulait ou ce qu'elle cherchait mais elle le découvrait par corrections continues, mais on pourrait parler d'une « création par les ciseaux ». Elle coupait les tissus sur ses mannequins.

Ses robes ont été créées « par le négatif », comme si le génie restait longtemps au stade du négatif avant de pouvoir accéder au positif. Il fallait l'aider à passer au stade du positif.

Cette façon de créer était sûrement déprimante pour elle. Même s'il a un talent vrai, le créateur lucide et conscient désespère de son manque d'aptitudes ou d'habiletés techniques. C'est celui qui est le plus apparent. Malgré son insécurité ou son sentiment d'imposture, il lui faut alors avoir une grande confiance en son talent authentique, celui qui lui fera trouver ce qui est beau pour les autres, parce qu'il réussit à trouver ou « découvrir » ce qui est beau pour lui.

L'obligation de créer des images, et puis l'obligation d'aimer des images des autres et de soi, rendent difficile le véritable amour de soi et des autres. Le véritable amour reste difficile. C'est un peu comme s'ils restaient analphabètes sur le plan affectif.

Ils peuvent avoir des vies très remplies, ils peuvent avoir eu des contributions très grandes à l'humanité, mais ils conservent un sentiment de vide affectif. Ils éprouvent un sentiment de solitude, même lorsqu'ils sont entourés, ils sont fascinés par la mort, lorsqu'ils la découvrent dans leur vie.

Ce manque affectif est resté jusqu'à la fin de la vie de Coco Chanel, malgré les grands succès, l'héritage et la fortune qu'elle a laissés. Elle a terminé sa vie plutôt aigrie. Encore une fois, réussir sa vie personnelle peut ne pas être facilement compatible avec « la mode ».